

„ née; on ne doute pas que ces deux Cours
 „ ne pesent & n'examinent la conséquence de
 „ cette menace, qui ne peut produire qu'un
 „ très bon effet pour les intérêts du Roi Char-
 „ les, un des principaux de sa Cour m'assu-
 „ ra dernièrement, que Sa M. C n'osant pas
 „ écrire avec une pareille fermeté, se con-
 „ tentoit de supplier la Reine de la Grande Bre-
 „ tagne & les Etats Généraux, de lui envo-
 „ yer les secours nécessaires pour conduire à
 „ une heureuse fin le grand ouvrage qu'ils
 „ avoient commencé, mais qu'en même tems
 „ il prioit nôtre Roi, d'appuyer sa demande
 „ par de plus fortes raisons.

„ L'Amirante de Castille est allé joindre
 „ les deux Rois à Santaren, son départ de
 „ cette Ville a fait plaisir à ceux qui n'aiment
 „ pas la guerre, parce qu'on le regarde com-
 „ me le principal auteur de celle d'aujour-
 „ d'hui. & je vous avouë, que si les affaires
 „ tournoient mal, il auroit lieu de craindre
 „ le ressentiment du peuple, dont il n'est
 „ pas fort aimé: cependant il a si bien sçû
 „ s'emparer de l'esprit du Roi, qu'on vient
 „ de m'assûrer qu'en sa consideration Sa Ma-
 „ jesté écrit à la Reine d'Angleterre, pour la
 „ prier de rapeller le Duc de Schomberg, avec
 „ qui Mr. l'Amirante eut dernièrement une dis-
 „ pute qui fut poussée jusques aux invectives;
 „ comme je n'étois pas présent à la querelle,
 „ j'ai de la peine à croire tout ce qu'on m'en a
 „ dit, parce que les expressions dont on s'est
 „ servi en m'en faisant le raport, ne convien-
 „ nent point à des geas de ce caractere; trou-
 „ vez bon Mr. que je les passe sous silence, &
 „ que je finisse ma Lettre en vous assûrant que
 „ je suis, &c.